

L'école des filles.

L'école des filles dirigée jusqu'en 1965 par les Religieuses Filles de Marie du Calvaire de Pesches, fut fondée en 1862, sous le vocable de saint Joseph, par Messieurs Dumont, propriétaires des locaux. Monseigneur Edmond-Joseph Dumont, ancien évêque de Tournay, retiré à Villers-Pernin, appela les Religieuses de Pesches pour ouvrir l'école, le 1^{er} octobre 1863.

Le local qui l'abrite est l'ancienne demeure des Seigneurs de Cernemonde, qui tenaient ici la Seigneurie du Jardin. Le local constitue-t-il la demeure de ces Seigneurs, ou une dépendance de celle-ci, nous n'en savons rien, faute de document. Mais nous opinons pour la première idée.

Le corps de logis de l'habitation des Soeurs, est le même que celui de la ferme du Billeul, et que celui de la maison Ruequoy, Rue de l'Essaille, n° 7.

L'école primaire fut successivement :

École libre, de 1862 à 1873.

École adoptée, de 1873 à 1879.

École libre, de 1879 à 1884.

École adoptée : 1884.

Le contrat d'adoption fut passé en 1884, pour un temps indéterminé, au nom de Soeur Adeline.

En 1905, Renouvellement du Contrat pour 10 ans, au nom de Soeur Marie-Élvire.

En 1915, création de 2 classes primaires, et renouvellement de l'adoption pour une période de

59

10 ans, renouvelable : 1915-1925,
1925-1935,
1935-1945.

Renouvellement de l'adoption pour une période de 6 ans à partir du 2 juin 1945.

1945-1951,
1951-1957,
1957-1963.

Par suite du pacte scolaire de 1958, l'adoption de l'école est supprimée à partir du 1^{er} janvier 1959; dès lors, elle devient :
École libre subventionnée.

L'école gardienne fut successivement :

École libre : de 1863 à 1916,
École subsidiaire, en 1916,
École adoptée, en 1936.

Renouvellement de l'adoption par périodes de 6 ans : 1946-1952, 1952-1958 et 1958-1964.

Par suite du pacte scolaire de 1958, l'adoption de l'école est supprimée à partir du 1^{er} janvier 1959, dès lors elle devient :

École libre subventionnée.

Constructions, Transformations, etc.

- 1905 - Placement d'une porte donnant accès au parc.
- 1915 - Construction d'une nouvelle classe primaire.
Frais supportés par M^{lle} Caroline Dumont.
- 1942 - Construction d'un préau.
- 1946 - Transformation de la salle ménagère
" " du Vestiaire en une salle
de gymnastique.
- 1947 - Construction d'un bac de sable de 14m50 x 8m
1948. - achat de nouveaux foyers pour les 3 classes.
1949. - achat d'engins de gymnastique : plint et
tapis, tremplin.
1950. - Transformation des bancs en tables et chaises
1956. - Entièrement des estrades
1958. - La famille Dumont de Chassart fait don des
bâtiments scolaires à l'A.S.B.T. des Œuvres
paroissiales du doyenné de Gosselies.
1959. - Placement d'un évier et d'une poêle à la
petite salle d'éducation physique.

- 1961.- Placement d'un faux plafond dans la classe du nouveau bâtiment, ce qui diminue de $\frac{1}{5}$ le volume trop élevé du local.
- 1963.- Installation du chauffage central au mazout,
- 18 radiateurs - Restauration des W.-C. -
Jardinet solaire de 1 are près du nouveau local.
- 1964.- Placement d'un faux plafond dans la classe gardienne.

40

Le personnel enseignant.

Soeur Justine - Louise Wibaut - était ici en 1863.

Soeur Scholastique - Clémentine Weber - était ici en 1872.

Soeur Aurélie - Adelaïde Henry - a enseigné longtemps ici; elle dirigeait l'école et nous a quitté en 1881.

Soeur Julia - Marie Lestoguy - fonctionna ici du 8 octobre 1875 au 8 octobre 1876.

Soeur Maria. Joseph - Henriette Lerou - institutrice ici du 8 octobre 1875 au 8 octobre 1879.

Soeur Laure - Pauline Provis - institutrice du 8 octobre 1879 au 8 octobre 1880:-

Soeur Félicienne - Louise Defleur - institutrice du 8 octobre 1880 au 8 octobre 1881.

Soeur ? - ? - institutrice du 8 octobre 1881 au 8 octobre 1883.

Soeur Adeline - Julie Petitjean - née à Pétigny-lez-Courvin le 19 août 1838, arrivée ici en 1881, y décédée le 2 juin 1905.

Soeur Adeline fut nommée supérieure en octobre 1888. Elle était très attachée à ses devoirs de religieuse et d'institutrice. Lorsqu'elle fut incapable de donner la classe

entièrement, elle prenait une part active au travail de ses compagnes, surtout en faisant le catéchisme aux enfants qui étaient en retard pour l'étude de la religion, elle les aidait de ses conseils et les encourageait par de petites récompenses.

Toutes les élèves qui passèrent par ses classes, dont ma regrettée Harman, ont conservé d'elle un souvenir que, bien des années après sa mort, elles ravivaient avec joie et émotion.

Soeur Adeline fut surprise par une atteinte d'apoplexie en allant communier à l'église. Et elle rendit sa belle âme à Dieu, munie de tous les secours de la religion qu'elle avait si bien servis.

Soeur Léona - Marie Loth - institutrice du
8 octobre 1883 au 8 octobre 1888.

Soeur Marie-Élise - Guillaume Henriette -
née à Biesmerée le 16 juin 1856,
diplômée à Pesches le 7 août 1878.

Institutrice à Warrault - Breze, du 1^{er} octobre
1878 au 30 septembre 1879;
" à Aubéc, du 1^{er} octobre
1879 au 30 septembre 1887.

Institutrice à Cortisse. du 1^{er} octobre

1887 au 30 septembre 1888.

" à Villers. Perwin du 1^{er} octobre

1888 au 27 avril 1925.

En juin 1905, à la mort de Soeur Adeline, elle devint supérieure.

La vue laissant à désirer, sa santé s'étant altérée, fin avril 1925, elle se retira à Pesches, où elle mourut le 11 mai 1934.

Comme Soeur Adeline, elle laissa ici un magnifique souvenir des 37 années passées parmi nous. Sa bonté était proverbiale et n'égalait que sa piété.

Soeur Sainte-Brasile. - Victorine Paquay -
née à Beffe le 29 novembre 1879.

Institutrice à Fouchies. la Marche du
1^{er} octobre 1897 au 30 septembre 1906.

Arrivée ici le 1^{er} octobre 1906, elle
enseigna à l'école gardienne jusqu'au
31 décembre 1915.

Institutrice primaire à partir du
1^{er} janvier 1916; supérieure d'avril
1925 au 8 février 1936. A cette dernière
date, atteinte d'un mal alors incurable -
ulcère à l'estomac - elle retourna à Pesches
et y mourut le 9 octobre suivant.

Dotée d'une voix magnifique, avec les
élèves de l'école, elle réhaussait toutes les
cérémonies religieuses par des chants.

45
Sœur Marie-Éléonore - Maria Dejeheusart -
arrivée ici fin 1916. Institutrice
de 1917 à 1924, en remplacement de
Sœur Marie-Élire.

Sœur Marie du Saint-Sacrement - Rose Collard -
Supérieure et institutrice de Septembre
1924 à avril 1925.

Sœur Sainte-Eugénie - Simone Mandiaux -
née à Fry. lez - Malcouvert, le 13 octobre 1901.
diplômée à Pesches le 7 décembre 1921.
Institutrice à Echamps du 8 décembre
1921 au 30 septembre 1922.
" " à Bouffiault du 1^{er} octobre
1922 au 30 septembre 1923.

Nommée ici le 27 avril 1925, elle
devint supérieure en février 1936, au
départ de Sœur Sainte Ursule. Elle
nous quitta le 20 juillet 1945 pour
Saint-Jilles-lez-Bruxelles et de là,
partit pour Jedinne.

C'est elle qui organisa la mer-
veilleuse exposition mariale qui eut
lieu lors de la Consécration de la
paroisse au Coeur Immaculé de Marie,
le 30 octobre 1942.

Elle laissa ici le souvenir d'une
sœur très dévouée et très affable.

Elle décéda le vendredi 14 juin 1976 à

Sœur Louisa - in fine -



M^r Jules Mathagne



M^r Léon Gosselbois



M^r Louis Dejean

J. M. J.



PRIEZ POUR LE REPOS DE L'ÂME
de la très regrettée

SŒUR ADELINE

dans le monde Julie PETITJEAN,

pieusement décédée à Villers-Perwin (Hainaut)
dans sa 67^e année et la 40^e de sa profession religieuse.

Religieuse fervente et dévouée, appartenant avant tout à la Congrégation des Filles de Marie, l'amour de Dieu et de la Sainte Vierge fut la grande passion de sa vie.

Durant toute son existence, elle n'a cessé de donner l'exemple de l'obéissance, de l'humilité et de l'abnégation ; elle a passé en faisant le bien.

Successivement institutrice à Houdeng, à Ransart, à Marcourt et à Villers-Perwin où elle a enseigné pendant 25 ans, elle a toujours su se concilier l'estime, le respect et l'affection des enfants et des parents.

S'oublier elle-même pour ne songer qu'aux autres, soulager les pauvres, réconforter les affligés, relever les courages abattus, tels étaient son plus grand bonheur et son unique préoccupation. Elle a trouvé dans le Ciel la récompense de ceux qui ont enseigné le chemin de la vertu.

Adieu, chers et bien-aimés parents ! Adieu, bonne et affectueuse supérieure ! Adieu, chères consœurs ! Adieu, chères élèves que j'ai toujours tant aimées ! Mon Jésus m'appelle à lui ! Je vous quitte, mais mon amour pour vous ne meurt pas ! Au Ciel où je vous attends, je me souviendrai de vous, et bientôt réunis pour toujours, nous bénirons Dieu de nous avoir trouvés dignes de souffrir pour Lui.

Mon Jésus miséricorde. (100 j. d'ind.)
Doux cœurs de Jésus et de Marie soyez mon refuge. 300 j.

Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. 300 j.

IMP. DESTREE-FONDER, COUVIN.

Villers-Perwin. — On nous écrit :

La manifestation qui fut organisée le jour de Noël, à l'occasion de la décoration civique de 1^{re} classe accordée à M. J. Matagne, a été vraiment belle et grandiose.

Tous les habitants de Villers se sont réunis, pour donner au héros de la fête un gage d'estime et de reconnaissance.

A quatre heures un nombreux cortège s'est rendu à la maison communale où devait avoir lieu la cérémonie et la remise des cadeaux.

M. L. Gilson, bourgmestre, attache d'abord la médaille à la boutonnière de M. Matagne ; un « hurra » formidable sort de toutes les poitrines. M. le Bourgmestre prononce un discours magnifique au nom de l'administration communale ; puis un élève au nom de ses jeunes confrères dit avec une gentillesse inimitable un discours des mieux sentis.

M. Louis Rucquoy, au nom des anciens élèves et de la commune, fait d'une façon magistrale l'éloge du décoré ; un dernier discours se fait au nom de la société de musique. Ajoutez à cela *La Brabançonne* chantée par les élèves, accompagnés par les fanfares ; les belles et émouvantes réponses faites par M. Matagne à chacun des discours.

Après la remise des cadeaux, le comité organisateur qui n'avait rien négligé pour donner à cette fête l'éclat qu'elle méritait, en a fait la clôture par un magnifique feu d'artifice.

* On nous écrit : La Congrégation des Filles de Marie, de Pesches, vient d'être douloureusement ébranlée par la mort de la vénérable sœur Adeline, supérieure de la maison de Villers-Perwin.

C'est le jour de l'Ascension, au moment où elle se disposait à se rendre à l'église pour communier, que la vénérable Sœur Adeline a été frappée du mal qui devait nous la ravir vingt-quatre heures plus tard.

Élevée par des parents véritablement chrétiens, la chère défunte fut initiée dès son jeune âge à la pratique de l'humilité, de l'abnégation et du renoncement, vertus dont elle devait, durant le cours de sa vie religieuse, donner de si beaux exemples.

Religieuse fervente et dévouée, c'était avant tout à la congrégation des Filles de Marie que Sœur Adeline appartenait. Aussi lorsque de sa main fiévreuse elle traçait sur son lit de mort quelques mots plus ou moins lisibles, on pouvait distinguer à côté du nom de ses parents, le mot « Pesches », berceau de la communauté. C'est ce dernier détail qui décida la Supérieure générale à entreprendre le soir même de l'Ascension un

long et pénible voyage afin de pouvoir assister aux derniers moments de sa fille qui la réclamait.

Il ne nous appartient pas de soulever le voile sous lequel sœur Adeline aimait à cacher ses vertus. L'amour de Dieu et de la très Sainte-Vierge, telle fut la grande passion de sa vie. Aussi sa dernière occupation a-t-elle été, de garnir l'autel de Marie, d'orner de fleurs la statue du Sacré-Cœur de Jésus.

Mais c'est surtout pour la commune de Villers-Perwin que la mort de sœur Adeline est une grande perte. Pendant près de vingt-cinq ans elle a vécu au milieu de nous et on peut dire d'elle ce qu'il est dit du divin Maître : « elle a passé en faisant le bien ».

Dieu seul connaît les épreuves et les souffrances que la chère défunte a traversées. Dans les peines comme dans les maladies, Sœur Adeline était toujours joyeuse ; toujours le sourire aux lèvres, jamais une plainte ne sortait de sa bouche.

S'oublier elle-même pour faire plaisir aux autres, tel était son plus grand bonheur : les vingt-cinq années qu'elle a passées au milieu de nous sont là pour en rendre témoignage. Aussi la commune tout entière, en retour de tant de bienfaits, a-t-elle voulu, dans les tristes circonstances qui viennent de nous la ravir, donner à ses parents et à sa famille religieuse un dernier témoignage de reconnaissance.

Le jour de sa mort, depuis huit heures du matin jusqu'à neuf heures du soir, ce fut un défilé ininterrompu devant le corps de la chère défunte.

Le lendemain c'était déjà le jour des funérailles. On a vu des cortèges plus magnifiques, rarement on en a rencontré de plus majestueux dans leur simplicité. Derrière la croix se trouvaient les garçons conduits par leurs maîtres dévoués, puis venaient les élèves de l'école des religieuses. Plus de quatre-vingts jeunes filles vêtues de robes blanches avaient tenu à donner à leur maîtresse dévouée, ce suprême hommage de leur reconnaissance. Ça et là quelques bannières endeuillées rappelaient aux spectateurs le caractère de cette funèbre cérémonie. Derrière les jeunes filles plus âgées qui n'avaient pas voulu laisser à d'autres mains l'honneur de porter la dépouille mortelle de celle qu'elles pleuraient, s'avancait en compagnie de quelques membres de la famille que la distance n'avait pas empêchés d'assister à cette triste cérémonie, le conseil communal au grand complet. Un public nombreux et recueilli que précédait la supérieure générale de filles de Marie, accompagnée de plus de cinquante religieuses, terminait le cortège.

A la fin de la messe, c'est dans le même ordre, avec le même silence, le même recueillement, que le cortège se reforme pour conduire à la gare le corps de la vénérée défunte.

Puisse notre population conserver pendant de longues années encore le souvenir de la dévouée sœur Adeline.

du pays Wallon

Vendredi 9 juin 1905.

du Pays Wallon

Jeudi, 29 décembre 1898

Sœur Marie-Chantal. - Gathy Jeanne -
née à Lessines le 13 janvier 1885.
arrivée ici le 1^{er} septembre 1945, comme
Supérieure. Elle nous quitta le 16
août 1955 pour prendre sa pension.

Sœur Jeanne - Marie-Thérèse Mottet -
née à Maboge le 20 août 1929.
en fonctions ici du 1^{er} septembre 1955
au 17 août 1964.

Sœur Claire-Marie - Marie Effignier -
née à Bois de Villers le 16 août 1887.
Supérieure du 17 août 1964 au
5 août 1965.

Sœur Florentine - Fernande Bunniaux -
née à Rome de me
Institutrice ici du 1^{er} septembre 1964
au 5 août 1965.

Sœur Louisa - Hortense Piérand -
née à Loy, le 13 novembre 1907.
Diplômée de Pesches le 30 juin 1931.
Institutrice à Hauginne, du 1^{er} juillet
au 15 août 1931.
" à Waudrez-Binche du 19
mai au 7 juin 1934
" ici du 12 juin au 31 juillet 1934.